



Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017 - La consommation de malbouffe

Novembre 2019

Service de surveillance, recherche et évaluation
Direction de santé publique

La malbouffe fait partie des aliments à faible valeur nutritive et riches en calories. On les retrouve le plus souvent offerts dans un restaurant-minute et dans un casse-croûte. La consommation de ces aliments à faible valeur nutritive et à forte teneur en gras, en sucre et en sel « est associée à un risque accru d'excès de poids et à une alimentation moins équilibrée » (Street, 2018, p. 85). La consommation de ce type d'aliments à faible valeur nutritive est devenue plus accessible aux jeunes au cours des dernières décennies, en particulier aux abords des écoles (Robitaille et autres, 2015).

L'Enquête sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017¹ permet d'établir la proportion d'élèves des écoles secondaires ayant consommé de la malbouffe dans un restaurant ou un casse-croûte au cours de la dernière semaine d'école. Les résultats permettent aussi de mettre en évidence le pourcentage d'élèves ayant une consommation fréquente de malbouffe le midi, soit au moins deux fois, dans un restaurant ou un casse-croûte, au cours de la dernière semaine d'école.

Dans le cadre de cette enquête, les aliments comme les frites, la poutine, les hamburgers, la pizza, les pizzas-pochettes, les ailes de poulet, le poulet frit, les hot-dogs et les pogos font partie de la « malbouffe ».

Toutefois, l'enquête **ne tient pas compte** de la malbouffe livrée à la maison ou achetée sur place, mais qui est consommée ailleurs que dans le restaurant-minute ou le casse-croûte (par exemple, les commandes à l'auto, commandes pour emporter), ni de la malbouffe achetée en épicerie, ni celle consommée durant la fin de semaine.

Le terme « malbouffe » est utilisé dans cette infographie parce qu'il fait partie intégrante de la question utilisée dans les deux éditions de l'EQSJS. Cependant, dans les meilleures pratiques, il est recommandé de ne pas qualifier ces aliments de « malbouffe » ou d'autres vocables négatifs, mais bien de parler plutôt « d'aliments à faible valeur nutritive ».

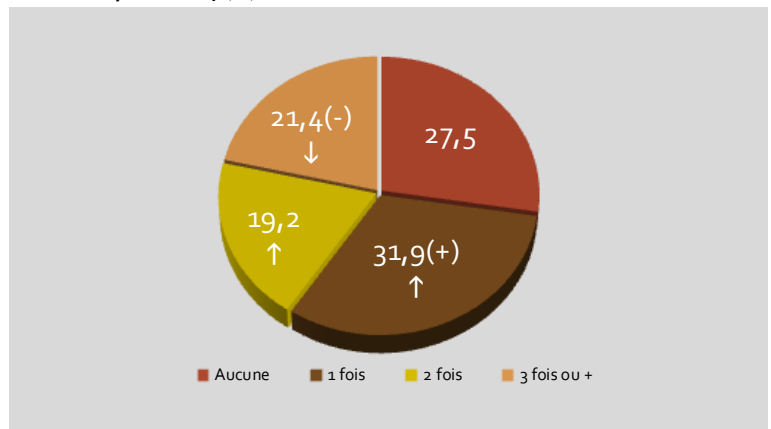
Élèves du secondaire ayant consommé fréquemment (deux fois ou plus) de la malbouffe dans un restaurant ou un casse-croûte le midi, au cours de la dernière semaine d'école, selon le sexe, Lanaudière, 2016-2017 (%)



Environ 15 % des élèves ont consommé **au moins deux fois** de la malbouffe dans un restaurant ou un casse-croûte le midi au cours de la dernière semaine d'école. Les garçons sont, en proportion, plus nombreux que les filles à le faire. **Contrairement au Québec, le pourcentage n'a pas diminué depuis la 1^{re} édition de l'enquête en 2010-2011.** Les Lanaudoises sont aussi moins susceptibles que les filles du reste du Québec à en avoir consommé au moins deux fois le midi dans un restaurant ou un casse-croûte.

(-) Valeur significativement différente à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Élèves du secondaire ayant consommé de la malbouffe dans un restaurant ou un casse-croûte le midi ou encore à un autre moment de la journée ou de la soirée selon la fréquence de consommation durant la dernière semaine d'école, Lanaudière, 2016-2017 (%)



(+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

(+) (*) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 %.

Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011 et 2016-2017. Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 avril 2019.

L'implication des élèves dans l'élaboration de l'offre alimentaire, offrir des activités parascolaires diversifiées sur l'heure du midi et la création dans l'école de lieux conviviaux où manger sont des pistes de solutions à explorer pour retenir les jeunes à l'école pendant l'heure du midi et ainsi diminuer leur fréquentation d'un restaurant-minute ou d'un casse-croûte situé à proximité de l'école.

Près des trois quarts des élèves ont consommé de la malbouffe dans un restaurant ou un casse-croûte le midi ou encore à un autre moment de la journée ou de la soirée au cours de la dernière semaine d'école. Près du tiers disent en avoir mangé une seule fois tandis que près d'un élève sur cinq l'a fait à deux reprises. **Ces deux dernières proportions ont augmenté depuis la 1^{re} édition de l'enquête en 2010-2011.** Environ 21 % des élèves ont consommé de la malbouffe dans un restaurant ou un casse-croûte **au moins trois fois** au cours de la dernière semaine d'école. Ce dernier pourcentage a cependant diminué depuis 2010-2011 et il s'avère plus faible que celui des élèves du reste du Québec.

¹ Pour en savoir davantage sur les résultats de cette enquête, le lecteur est invité à consulter les documents *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017 - Tableau de bord des principaux indicateurs. Région de Lanaudière* sur le site web du CISSS de Lanaudière dans la section Documentation/Santé publique.

Références bibliographiques

ROBITAILLE, Éric, Marie-Claude PAQUETTE, Nicoleta CUTUMISU, Benoit LALONDE, Linda CAZALE, Issouf TRAORÉ et Hélène CAMIRAND. *L'environnement alimentaire autour des écoles publiques et la consommation de malbouffe le midi par des élèves québécois du secondaire*, Québec, Institut national de santé publique du Québec et Institut de la statistique du Québec, 2015, 18 p.

STREET, Maria-Constanza. « Habitudes alimentaires » dans *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017. Résultats de la deuxième édition. La santé physique et les habitudes de vie des jeunes, Tome 3*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2018, p. 83-113.

Élèves du secondaire ayant consommé deux fois ou plus de la malbouffe dans un restaurant ou un casse-croûte le midi, au cours de la dernière semaine d'école, selon certaines caractéristiques, Lanaudière-Nord, Lanaudière-Sud, Lanaudière et le Québec, 2016-2017 (%)

	Lanaudière-Nord	Lanaudière-Sud	Lanaudière	Le Québec
Sexe				
Filles	12,6	10,6 *	11,4	14,6
Garçons	20,3	18,7	19,3	20,1 ↓
Sexes réunis	16,3 ↓	14,8	15,4	17,4 ↓
Cycle scolaire				
1 ^{er} cycle (1 ^{re} et 2 ^e secondaire)	14,5 *	14,1	14,3	16,8 ↓
2 ^e cycle (3 ^e , 4 ^e et 5 ^e secondaire)	17,7	15,3	16,2	17,8 ↓
Plus haut niveau de scolarité des parents				
Pas de diplôme d'études secondaires	np	np	23,4 *	24,9
Secondaire complété	20,8	22,0 *	21,3	22,6
Postsecondaire	14,2	14,0	14,1	15,9
Statut d'emploi des parents				
Deux parents en emploi	15,3	13,9	14,4	16,0
Un parent en emploi	14,9 *	17,2 *	16,1	19,5
Aucun parent en emploi	np	np	27,9 *	25,9
Consommation quotidienne d'au moins une sorte de boisson sucrée régulière ou diète, de grignotines ou de sucreries				
Oui	21,4 *	20,1	20,7	29,9
Non	14,3	13,3	13,7	14,5
A tenté de perdre du poids ou de le maintenir en diminuant le sucre ou le gras au cours des six derniers mois				
Oui	13,6 *	12,2	12,7	14,2
Non	18,4	16,6	17,3	19,8
Consommation de drogues au cours des 12 derniers mois				
Oui	24,9	21,2 *	23,1	25,6
Non	13,2	13,5	13,4	15,1
Autoévaluation de la performance scolaire				
Sous la moyenne	20,5 *	21,6 *	21,1	23,8
Dans la moyenne	22,4	16,5	18,7	19,4
Au-dessus de la moyenne	7,8 *	10,1	9,2	12,9

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

np : valeur non présentée en raison d'un trop faible nombre de répondants

■ Différence significative avec les autres valeurs, pour une même variable et un même territoire, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

(+) (-) Valeur significativement différente à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

(↓) (↑) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

Source : ISQ, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011 et 2016-2017. Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 avril 2019.

Le pourcentage d'élèves ayant consommé fréquemment le midi (au moins deux fois) de la malbouffe dans un restaurant ou un casse-croûte **est plus élevé** parmi

- les garçons
- ceux qui disent avoir consommé quotidiennement des boissons sucrées, des grignotines ou des sucreries
- ceux qui ont pris des drogues au cours de la dernière année.

La proportion **est plus faible** parmi

- les filles
- les élèves qui tentent de perdre du poids ou de le maintenir en diminuant le sucre ou le gras
- les élèves ayant des résultats scolaires au-dessus de la moyenne.

La proportion **semble inférieure** parmi les élèves ayant

- des parents avec un diplôme d'études postsecondaires
- deux parents en emploi.

Une recherche récente de l'INSPQ (Robitaille et autres, 2015) a montré que 41 % des élèves québécois sont exposés à la présence de plus d'un restaurant-minute dans une zone de 750 mètres de leur école publique. Or, le fait de consommer au cours de la semaine d'école fréquemment le midi (au moins deux fois) de la malbouffe est associé au fait d'être à proximité de ces restaurants-minute. Limiter la présence de ce genre de commerces aux abords des écoles serait une voie efficace à privilégier pour réduire l'accessibilité à ces commerces et, ainsi, la consommation de malbouffe par les élèves du secondaire.